

HOMÉLIE

DIMANCHE 17 JUILLET 2016 – 16^{ème} dimanche ordinaire c



Pierre Lefebvre, bibliste

Marthe et Marie: deux disciples à l'écoute de la Parole de Dieu

Les textes du lectionnaire dominical du 16^e dimanche du temps ordinaire nous invitent à l'écoute du message de Dieu et de Jésus dans notre vie. Dans la première lecture, Abraham accueille avec foi le message de Dieu, ce qui changera le cours de sa vie. Celui-ci aura un fils, malgré l'âge avancé de Sarah (Gn 18,1-10a). Dieu accomplit toujours ses promesses. Dans la seconde lecture, Paul nous invite à bien écouter le message de l'Évangile, à y chercher, en la personne du Christ, la réponse à toutes les grandes interrogations humaines (Col 1,24-28). L'évangile de Luc met en scène la rencontre de Marthe et Marie avec Jésus (Luc 10,38-42). Ce récit se situe dans le cadre de la montée vers Jérusalem (Luc 9,51-19,28), à la charnière entre deux grands ensembles : Luc 9,52-10,20, où Jésus définit la mission des disciples; et Luc 11,1-13, où il les invite à la prière.

La rencontre de Jésus avec Marthe et Marie se situe à la fin d'une série d'instructions dispensées par Jésus. Les versets 38-42 ne mettent en scène que Jésus et les deux sœurs; le légiste et les disciples, protagonistes des récits précédents, ne sont plus là. Le verset 38 marque un changement de lieu. La scène des versets 38-42 ne se passe pas en route, mais dans une maison. On dénote également un changement de style: on passe d'un enseignement de Jésus s'adressant aux disciples et au légiste pour les instruire de l'amour de Dieu, à une rencontre avec deux sœurs.

Ce récit fut l'objet de trois explications depuis le Moyen-Âge. En premier lieu, du Moyen-âge à l'époque classique, on voyait dans ce récit la priorité du spirituel sur le matériel. Marthe représente le monde matériel, alors que Marie est la femme de prière, pour qui le spirituel passe avant tout. En second lieu, au dix-neuvième siècle, à l'époque romantique, on voit dans

Marthe et Marie deux caractères différents. Ainsi Marthe personnifie les gens toujours affairés à la tâche, alors que Marie représente les doux, les contemplatifs, qui ont une vie intérieure plus riche. Ces deux interprétations relèvent du roman. En troisième lieu, depuis une trentaine d'années, des théologiennes et exégètes américaines ont proposé une autre explication du texte. Celles-ci soulignent que depuis l'Antiquité, on ne traite pas les femmes au même titre ou au même niveau que les hommes. L'évangile de Luc réagit à quelques reprises à ce dédain des femmes, en montrant qu'elles jouent un rôle important à des moments décisifs; elles seront notamment les premières témoins et messagères de la résurrection. Cette dernière explication du récit de Marthe et Marie est intéressante et proche du récit de Luc.

Il existe entre Marthe et Marie de nombreuses oppositions que l'on ne peut manquer de relever. On oppose une Marie silencieuse à une Marthe active; une Marie immobile à une Marthe qui s'affaire; une Marie concentrée à une Marthe dispersée; on fait de Marthe un caractère rond, dont on sait nombre de choses (ce qui la préoccupe, ce qu'elle dit, ce qu'elle fait). Marie est tout ce que Marthe n'est pas. Le narrateur ne dit, à son sujet, rien de ce qu'il a pu dire à propos de Marthe.

Marie ne parle pas, n'agit pas, sa position est passive; elle est placée aux pieds de Jésus. Cette différence entre les deux sœurs est aussi marquée dans leur relation à Jésus. Marthe est liée à Jésus par le quotidien (elle le reçoit), tandis que Marie est en relation à lui par son choix (elle l'écoute). Marthe reçoit Jésus, lui parle, mais ne l'écoute pas. Les sœurs sont chacune dans une position et une attitude spécifique par rapport à Jésus. S'asseoir aux pieds de Jésus, l'écouter, voilà qui définit la place et l'attitude du disciple. Désormais, cette situation n'est pas réservée à des hommes. Des femmes peuvent aussi la prendre.

Les versets 38-42 mettent en scène une confrontation entre Jésus et Marthe dont Marie est l'enjeu. Le verset 39 nous dit que Marthe a une sœur nommée Marie. Au verset 40, on apprend que Marthe se dit « seule », exprimant ainsi une absence de relation entre les deux sœurs. Marthe se plaint de ce que sa sœur l'ait laissée seule, et que Jésus n'en soit pas touché. Marthe évoque un problème de relation, parle de sa solitude. Marthe

souhaite que sa sœur vienne servir avec elle. Marthe demande à Jésus de rétablir le lien entre elle et sa sœur. Jésus est mis en demeure par Marthe de prouver son intérêt pour elle. Jésus devient le médiateur de la relation entre les sœurs. Au verset 41, la réponse de Jésus n'est pas celle que l'on attendait. Au lieu de parler à Marie pour l'envoyer vers Marthe, il répond lui-même à Marthe, pour lui dire que cela ne se fera pas. Le discours de Jésus à Marthe parle d'abord de Marthe, puis de Marie, mais il ne les associe pas. Il propose un retour sur l'individualité de Marie, par une parole surprenante, inattendue. Jésus ne se fait pas prendre par la manipulation de Marthe. Il énonce l'action de Marie comme un autre devoir-faire. Jésus a le pouvoir-faire et le savoir-faire pour répondre à la demande de Marthe, mais ne les utilise pas. La déclaration de Jésus provoque un débat sur le devoir-faire. Ces cinq versets se terminent par une proclamation eschatologique inachevée, laissant les deux femmes dans le silence, sur la promesse: « la meilleure part ne lui sera pas enlevée» (v.42). Jésus ne répond pas à la demande que fait Marthe de rétablir le lien familial, mais il expose une priorité. On retrouve ici la thématique de la rupture des liens familiaux, dans la perspective de l'importance que Luc attribue à la conversion. Luc 10, 38-42 est un enseignement de Jésus sur la primauté de l'écoute de la parole sur les liens familiaux et sur la priorité de suivre Jésus sur les demandes de la vie quotidienne.

L'évangile de Luc nous invite à ne pas nous laisser absorber par ce qu'il y a à accomplir au quotidien. Trop souvent préoccupé par l'organisation de notre travail, on oublie pourquoi on travaille et à qui on rend service. Si l'on perd le sens de notre travail, de nos services, on risque d'être submergé comme Marthe par l'ampleur de nos devoirs. Nous avons perdu l'habitude de nous asseoir pour écouter Dieu ou les autres. Nous avons peur du silence et de l'ennui. Nous ne savons plus comment écouter nos proches. Laissons-nous travailler par la Parole du Seigneur! N'ayons pas peur de prendre un temps de prière, seul ou en famille, avec des amis, une pause au milieu de l'agitation quotidienne. Le temps des vacances est le moment par excellence pour s'arrêter, contempler la nature, s'asseoir près de l'eau et ne rien faire d'autre que d'accueillir la Parole de Dieu en nous.

Nous pouvons également écouter Dieu, comme les deux Marie en accueillant tous ceux et celles qui viendront vers nous tout au long des mois à venir. Faisons-nous assez de place dans notre société aux démunis, aux marginaux et faisons-nous tout en notre possible pour que les femmes puissent exercer leurs talents à travers des métiers et des professions trop souvent réservés aux hommes? Comme Luc, donnons-nous la chance de réfléchir en profondeur sur la place et le rôle que les femmes devraient occuper au sein de notre Église. Ainsi ne serait-ce pas une manière de faire aujourd'hui la meilleure part. La seule chose nécessaire, pour ceux et celles qui croient en Jésus, c'est de croire en son amitié. Notre Dieu, en Jésus, est humain. Ne refusons pas d'en faire l'expérience.

